

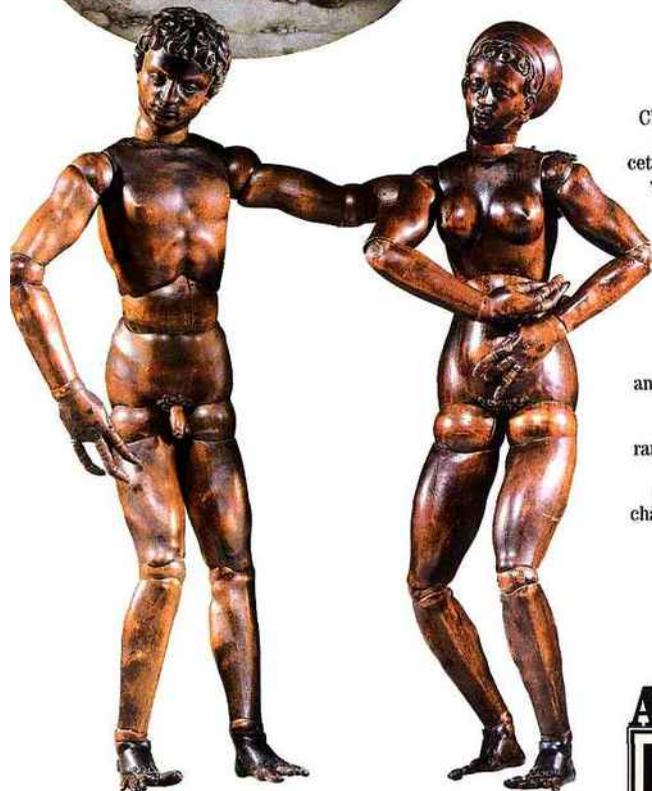
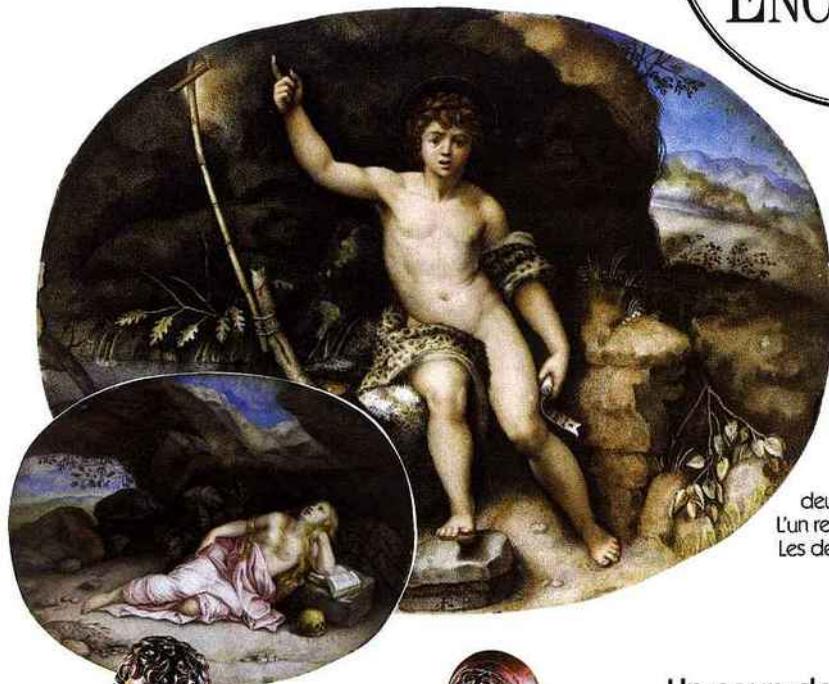
Quelles ENCHÈRES!

UNE FEMME PEINTRE ITALIENNE

Même au XVI^e siècle en Italie, il existait quelques femmes peintres, comme Fedele Galizia ou Giovanna Garzoni (1600-1670). Cette dernière, formée à Ascoli Piceno, où elle est née, connaît très vite un tel succès qu'elle vend ses œuvres à n'importe quel prix, dit-on. Elle peint pour les grandes familles aristocratiques, qui en raffolent et dont elle décore les maisons à Rome, Florence, Venise, Naples et Turin. Ainsi Charles-Emmanuel II de Savoie, les Medicis ont fait travailler cette artiste surtout réputée pour ses natures mortes décoratives, utilisant de nombreux éléments de botanique, comme fruits, fleurs, oiseaux, insectes. C'est pourquoi ces deux personnages, peints à tempera sur vélin tendu sur deux panneaux ovales (16 x 21 cm), sont exceptionnels. L'un représente saint Jean-Baptiste, l'autre Marie-Madeleine. Les deux sont monogrammés en bas à gauche: « Ga. Gi. F. »

La paire est estimée entre 10 000 et 12 000 €.

PIASA à Drouot, le 26 mars.



Des objets originaux!

Ces deux mannequins d'artiste, du XVI^e-XVII^e siècle, ont une présence rare. Ils proviennent de l'Allemagne du Sud, où ils sont appelés *Gliederpuppen*. Ces objets ne sont pas raides et abstraits, comme c'est souvent le cas. L'homme aux cheveux bouclés et la femme avec sa coiffe ont un visage plaisant. Ils sont sexués et façonnés dans du tilleul, bois tendre, facile à sculpter. L'homme mesure 44 cm. Et la femme 43 cm. À positionner dans tous les sens pour faire un chef-d'œuvre... Estimation entre 45 000 et 50 000 €.

FERRI & ASSOCIÉS, Drouot, le 18 mars.

Un coup de marteau pour 700 encriers

C'est au château de Bazoches, demeure du maréchal de Vauban dans la Nièvre, que cette collection originale d'encriers doit être vendue en un seul lot. Ces objets vont du XVIII^e au XX^e siècle. Ils sont en porcelaine, faïence, barbotine, majolique, grès, verre, bois, bronze, émaux ou cristal. Des encriers simples côtoient ceux à système, ceux de voyage, ceux dit de notaire, où encore des encriers publicitaires... Ces derniers sont les plus amusants. Comme cette chaussure d'homme Marcel Nevers, modèle Derby, cachant un encrier en verre sous le couvercle. Ou ce range-lettres début XX^e siècle des faïenceries de Sarreguemines, qui réalisent une excellente publicité pour les productions: chauffage, sanitaires, carrelages ou éléments



d'architecture. Ces écriboires étaient offertes aux déposataires et revendeurs. Celui avec un lion sur des remparts est signé des faïenceries de Saint-Clément, en Lorraine, réputées depuis le XVIII^e siècle. L'encrier est dans le heaume, et la tour crénelée fait office d'essuie-plume. Cet ensemble, unique par le nombre et la diversité, a été réuni en quarante ans par François Podevin-Bauduin, auteur d'un livre sur le sujet. Estimation 100 000 €.

PHILIPPE ROUILLAC du 21 au 23 mars.

ADJUGÉ!



310 707 €

pour 26 assiettes des « Services historiques » de Sèvres, datant de Louis-Philippe. 13 assiettes du service « Forestier », 6 de celui des « des Pêches maritimes » et 7 de celui « des Productions de la nature ».

CHAYETTE & CHEVAL à Drouot, le 20 février.

3 196 €

pour trois bouteilles de La Tâche 2005, domaine de la Romanée Conti, côte-de-nuits grand cru. Elles étaient estimées entre 4 300 et 5 000 €.

SOTHEYBYS à Londres, le 25 février.

Page réalisée par GILONE